

SÉCURITÉ

Sol-Secure tague les malades d'Alzheimer

Le système anti-errance de la start-up aixoise I3S-Solutions propose des étiquettes électroniques RFID pour alerter en cas de fugue.

Comment surveiller les patients fugueurs sans avoir à barricader les établissements médicalisés ? I3S-Solutions pense tenir une réponse : coudre des étiquettes électroniques RFID (« radio frequency identification ») dans les vêtements des résidents. Ainsi tagués, ils sont immédiatement repérés s'ils traversent le champ de radiofréquences des antennes placées aux sorties des établissements qui les accueillent,

et une alarme s'active. « La jurisprudence récente a statué sur la responsabilité des Ehpad en cas de fugue. Ce sujet est devenu un souci majeur pour leurs responsables », explique Christophe Deguerre, président de I3S-Solutions qu'il a créé en 2011.

Des dispositifs anti-errance existent déjà : contention chimique, vidéosurveillance, bracelet de géolocalisation, boîtier de surveillance... « Ces dispositifs nécessitent de surveiller le matériel qui fonctionne sur pile, critique Christophe Deguerre. Leur autonomie est limitée, ils constatent la fugue a posteriori, déresponsabilisent le personnel d'établissement et sont intrusifs car ils pistent les résidents, ce qui préoccupe de nombreux groupes de réflexion sur l'éthique et le bien-vieillir. Nous sécurisons sans pister. »

Liberté de mouvement

Une quinzaine d'établissements sont équipés de la solution, baptisée « Sol-Secure », comprenant une antenne et 150 tags. L'ensemble est vendu 3.600 euros – en leasing à partir de 99 euros. L'entreprise n'a réalisé que 350.000 euros de chiffre d'affaires l'an passé, mais son activité explose. « Nous avons été séduits par Sol-Secure, car elle répond aux problématiques de sécurité tout en respectant la liberté de mouvement de nos résidents. Avantage supplémentaire : elle soulage notre personnel médical », explique le directeur de l'Ehpad de Saint-Cannat, Michel Gauthier, l'un des premiers à équiper son établissement de 58 places.

Le « business model » d'I3S-Solutions repose sur le vieillissement de la population. La France compte près de 6 millions de personnes de plus de 75 ans, dont 1,2 million sont dépendantes et 800.000 malades d'Alzheimer. Parmi elles, 230.000 entrent chaque année dans l'un des 8.000 établissements médicalisés en France. « A cause de l'allongement de l'espérance de vie, de plus en plus sont atteintes d'un déficit cognitif, qui peut nuire à leur sécurité en cas d'errance », explique Christophe Deguerre. Son système pourrait trouver d'autres débouchés : l'accès aux informations thérapeutiques des résidents, la traçabilité du linge ou la surveillance des enfants dans les crèches. I3S-Solutions espère réaliser 4,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2017.

— Paul Molga

